

## RESUME

En dépit de mesures économiques et législatives incitant à la transition vers une gestion plus durable des sols, beaucoup d'agriculteurs à travers l'Europe ne se sont toujours pas essayés à ces pratiques ou n'ont pas ressenti la motivation de changer de comportement à long terme. Des facteurs sociaux complexes que subissent les agriculteurs peuvent être la cause de ce problème.

SoilCare étudie et promeut l'utilisation de systèmes culturaux bénéfiques pour les sols (SICS, en anglais) afin d'en améliorer la qualité et d'obtenir un impact positif sur leur rendement et leur durabilité. Ces systèmes culturaux constituent une approche globale, comprenant de longues périodes de rotation des cultures et une « intégration » des expériences et techniques de gestion.

Nous nous proposons de présenter ici de les moyens à disposition des décideurs politiques afin d'aider les réseaux d'agriculteurs à renforcer le capital social dans le but d'encourager le renforcement de l'utilisation de SICS.



**Echange de conseils**



**Fermes témoin**

## OPTIONS POLITIQUES

Bâtir le capital social s'est avéré avoir des effets positifs sur l'adoption de pratiques agricoles innovantes. L'extension de l'adoption de méthodes de gestion durable des sols peut être soutenue par les politiques suivantes :

- **Soutenir les fournisseurs d'informations de confiance et respectés, tels que les conseillers agricoles ou les influenceurs**
- **Soutenir le développement de divers réseaux regroupant à la fois des agriculteurs et d'autres acteurs**
- **Soutenir les réseaux d'agriculteurs innovants**
- **Remédier aux inégalités de pouvoir (telles qu'entre agriculteurs et propriétaires terriens) à l'aide d'experts médiateurs ou de groupes multipartites et de contrats à long terme**

### **Nouer des liens de confiance**

grâce à des contacts établis dans la durée et des contrats à long terme encourage l'adoption de SICS



# Éléments du capital social nécessaires à l'adoption de SICS

Quatre composants essentiels du capital social ont été identifiés comme ayant un impact sur l'adoption de pratiques de gestion durable des sols par les agriculteurs :

La **CONFIANCE** est la clé. Si la personne ou l'institution fournissant une information n'est pas jugée digne de confiance par un agriculteur, alors la fiabilité même de cette information sera probablement remise en question. Les agriculteurs ont tendance à porter davantage de crédit aux informations venant de personnes qu'ils considèrent comme proches, d'autres agriculteurs par exemple, plutôt que venant de chercheurs, fonctionnaires ou environnementalistes, notamment du fait qu'ils partagent davantage leurs objectifs et leurs valeurs avec leurs pairs plutôt qu'avec des acteurs extérieurs. Si la confiance réciproque entre agriculteurs renforce les relations, le manque de confiance peut découler d'un manque d'information ou d'un contact discontinu.

La **CONNECTIVITE** affecte nos comportements et la diversité de nos réseaux est un réel catalyseur pour l'innovation. Par exemple, un agriculteur faisant partie d'un grand réseau communautaire, tel qu'un groupe opérationnel de l'UE, lui permet de tirer profit des connaissances et de l'expérience d'autres agriculteurs mais aussi d'agronomes et de conseillers environnementaux. Ne pas faire partie d'un réseau en-dehors de la sphère locale peut constituer un frein à l'innovation.

Les **NORMES** établissent la manière selon laquelle les individus doivent agir. La norme relative à l'innovation – le sentiment qu'il est acceptable d'essayer quelque chose de nouveau – est important pour permettre aux agriculteurs de se sentir encouragés vers l'adoption de pratiques de gestion durable des sols. Des études à travers plusieurs pays ont montré une volonté de changement plus forte chez les agriculteurs en contact avec des pairs ayant adopté ces pratiques. Cependant, une expérience négative vécue par un pair ou un avis négatif quant à ces pratiques, comme il peut intervenir au sein d'un groupe d'agriculteurs conventionnels, peut avoir un impact négatif sur l'innovation.

Le **POUVOIR** est étroitement lié à la connaissance et à la position de l'individu. Le pouvoir et la confiance peuvent être ressentis dans le cadre des relations entre propriétaires et locataires, où les premiers sont en charge de la prise de décision générale en termes de gestion. Des contrats à long terme, couplés à un échange de connaissance et à une transparence encouragés, constituent de bons moyens de redistribuer les pouvoirs et de générer davantage de transparence, d'équité et de justice.



Echange de connaissances

Une meilleure connexion entre agriculteurs et des fermes témoin peuvent être d'une grande aide au développement de **Normes innovantes**

## Augmenter le capital social

Encourager la coopération et les approches collaboratives dans divers contextes peut s'avérer efficaces pour le renforcement des quatre éléments constituant le capital social décrit au recto. L'Union européenne a mis à disposition des subventions et certains gouvernements nationaux ont mis en place des programmes et systèmes de facilitation de groupes interactifs en ce sens. Les Groupes Opérationnels européens sur les sols par exemple, permettent une meilleure connexion entre agriculteurs, conseillers et chercheurs. Afin que les SICS deviennent la norme, un effort est néanmoins encore nécessaire, tandis que des inégalités de pouvoir dans la gestion de la santé des sols persistent. Le développement de groupes multipartites pour la gestion des sols passe par le soutien à des agences externes, de confiance, dans le rôle de médiatrices.

Consultez notre rapport intégral (en anglais): <https://emeraldopenresearch.com/articles/2-8/v2>  
Davantage d'informations sur SoilCare: <https://www.soilcare-project.eu/resources/deliverables>



@SoilCare\_eu

SoilCare a reçu un financement du programme Horizon 2020 pour la recherche et l'innovation de l'UE 677407.

